

Bienveillance, empathie

Contexte

On trouve déjà l'expression « une exigence bienveillante » dans l'instruction du **8 octobre 1999** « *L'école de tous les possibles : les langages, priorité de l'école maternelle* ». L'école maternelle est bienveillante car elle prend en compte la diversité des enfants, les plus précoces comme les plus fragiles, qui doivent être autant sollicités, chacun selon ses besoins.

La **loi du 8 juillet 2013** pour la refondation de l'École souligne la place fondamentale de l'école maternelle « *comme première étape pour garantir la réussite de tous les élèves au sein d'une école juste pour tous et exigeante pour chacun* ». c'est dans ce cadre que l'école maternelle est une école bienveillante car sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre et affirmer leur personnalité. Le principe fondamental sur lequel elle s'appuie est que tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser.

Le programme de maternelle de **2015** reprend dans son introduction cette notion d'école bienveillante, qui sait s'adapter aux jeunes enfants. Elle les accueille avec leurs parents et accompagne les transitions dans toutes les étapes de leur vie scolaire. La pratique de l'évaluation positive qui met en valeur les progrès de chacun concourt à cette bienveillance.

Une priorité du référentiel pour l'éducation prioritaire

Des études ont révélé que de nombreux élèves de l'éducation prioritaire doutent de leurs capacités scolaires. Dans ce contexte, il devient nécessaire de s'interroger sur les facteurs favorisant les apprentissages et plus précisément sur la confiance et l'estime de soi que développent les enfants. Avec la publication du **Référentiel pour l'éducation prioritaire** (janvier 2014) dont l'une des 6 priorités est « *Conforter une école bienveillante et exigeante* », l'école se fixe pour mission de construire un cadre permettant aux enfants de donner le meilleur d'eux-mêmes. Une école qui « *veille bien* » sur les élèves est sécurisante parce qu'elle est attentive à leurs progrès comme à leurs difficultés. Cette bienveillance s'accompagne en même temps d'une exigence et d'une rigueur quant au cadre à respecter et aux progrès à fournir.

Des enseignants et ATSEM bienveillants envers les élèves et leurs parents

Le référentiel de compétences des PE accorde une part importante à la construction d'une relation de confiance réciproque entre les parents et l'école. Le dialogue instauré doit être constructif dans un esprit de coopération pour le bien des élèves (C12). Les PE et ATSEM doivent soigner cette relation en veillant à la qualité des informations transmises, à toujours mettre en évidence les progrès des enfants plus que leurs manques, sans négliger toutefois les difficultés. Grâce aux encouragements, à la valorisation des efforts effectués, l'enfant développe ses apprentissages dans une atmosphère sécurisante et apaisante.



**Dr Catherine
GUGUEN**

**Conférence
du 27 janvier 2016,
à Strasbourg**

Etat des dernières
recherches en
neurosciences affectives.



Dernière parution (janvier 2018)

Les fondements scientifiques : l'empathie modifie le cerveau des enfants

Un enseignant ou un ATSEM empathique est une personne qui va aider l'enfant à exprimer ce qu'il ressent en lui proposant tout un panel d'émotions : « *Est-ce que tu es triste ? En colère ? Est-ce que tu te sens impuissant ?* » Puis, il va s'efforcer de soulager les tensions de l'enfant et lui apporter du bien-être, ce qu'on appelle la sollicitude empathique. Ce peut être lui parler doucement, poser une main sur son épaule, lui caresser sa joue. Le contact physique chaleureux est précieux à l'épanouissement de tous.

L'empathie que va recevoir un enfant va modifier en profondeur son cerveau affectif et intellectuel, les molécules qu'ils sécrètent, les neurones, la myéline, les structures cérébrales, l'expression de ses gènes... Cela va également favoriser ses capacités cognitives telles que sa compréhension, sa mémoire, ses apprentissages, sa motivation, sa créativité. Les bénéfices sont multiples : meilleurs résultats scolaires, plus grande motivation des élèves, augmentation de leurs compétences sociales, diminution des problèmes de comportement.

L'enseignant qui aura développé ses propres compétences socio-émotionnelles va pouvoir les transmettre à ses élèves. Dès la maternelle, les retombées sont positives. Les enfants s'épanouissent davantage, sont plus enclins à coopérer, à s'entraider.

On sait désormais que la relation entre l'adulte et l'enfant est la pierre d'angle de l'acquisition des savoirs et du développement de l'enfant. Les neurosciences affectives et sociales ont montré qu'une relation chaleureuse et empathique génère un cercle vertueux : l'enfant se sent compris, il est motivé, sa réussite scolaire augmente et l'enseignant se sent compétent. À l'inverse, l'éducation punitive produit un effet contraire à celui recherché. Quant à la dévalorisation et aux humiliations verbales, elles ont un impact aussi néfaste que les coups.

